L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 AOUT 1866 — Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 29 AOUT.

A la Deuxième Page, on trouvera :
Le Feuilleton,
Des ventes par le shérif,
Le départ des bateaux et navires,
Ainsi que nombre de nouvelles annonces.
Et à la 3me page, des annonces en français.

PAROISSE DES AVOYELLES.
M. Guerinzau, de Marksville, est l'agent de l'*Abeille* pour la paroisse des Avoyelles.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par S Turpin—au magasin 97, rue Vieille Levée, eau de vie française, vins, liqueurs, vermouth, sucres &c.

Par S Roger & Co, à leurs salles d'encan, grande vente de marchandises sèches.

Par D E Morphy—aux Nos 42, 44, 46 et 48 rue Poydras, 35 tierçons beurre avarié—Et au No 47, rue des Magasins, clous et pointes.

Par J P Boisseau, au coin des rues Magasins et Gravier, jambons, farine, haricots, tabac &c.

Par E Scott, au pied de la rue St Joseph, pommes de terre et oignons.

Double conflit d'autorité
DANS LE MISSISSIPPI.

Nous avons publié la proclamation du gouverneur Sharkey, du Mississippi, pour l'organisation d'une milice locale dans chaque comté afin de protéger l'Etat contre les voleurs, les pillards et les malfaiteurs de grands chemins, qui n'ont pas tous disparu avec la guerre apparemment, et nous publions aujourd'hui l'ordre du général Slocum qui met à néant la proclamation du gouverneur Sharkey. On pouvait penser qu'après les opérations électorales si pacifiques du Mississippi et la promptitude avec laquelle la convention de cet Etat avait voté le rappel de l'ordonnance de séparation et l'abolition de l'esclavage, quelque latitude administrative serait laissée au gouverneur Sharkey sous les auspices et l'influence duquel ces opérations si complètes et si conformes à la politique du président John son avaient eu lieu.

Quelles qu'aient été les raisons qui aient déterminé la Convention du Mississippi à réagir aussi radicalement et aussi promptement contre le passé, elle n'en a pas moins fait et amplement fait tout ce que l'esprit de loyalisme le plus ombrageux exigeait d'elle pour la rentrée de l'Etat dans l'Union, à tel point que le Président a pris la peine d'adresser lui-même une lettre de félicitation au gouverneur Sharkey. Après cette preuve irrécusable de bon vouloir de la part du Mississippi, comment concevoir qu'il ne puisse être permis aux habitants de cet Etat de s'armer et de s'organiser dans un but de police contre les chouans qui peuvent encore infester leurs campagnes et y semer la terreur et la désolation ? Ne faut-il pas et n'est-il pas juste qu'ils se protègent eux-mêmes si les troupes fédérales sont insuffisantes pour établir la sécurité ? D'ailleurs, poursuivre le brigandage et y mettre un terme, n'est-ce pas encore une façon de mettre fin à la guerre et contribuer à la pacification générale du pays ?

Nous ignorons ce que le Président résoudra à la nouvelle du parti pris par le général Slocum en opposition à la conduite d'un gouverneur dont la politique habile et conciliatrice a mérité l'approbation de tous les partis et spécialement les félicitations de l'autorité supérieure, mais il est à craindre que le gouverneur Sharkey, dégoûté de la suzeraineté militaire qui pèse sur lui, ne donne sa démission.

C'est pour la seconde fois, du reste, que ce même fonctionnaire a des motifs de plainte contre la suzeraineté militaire dont nous parlons, et il est fort douteux qu'il consente plus longtemps à n'être qu'un vassal, si nous en croyons le Woodville *Republican* du 20.

Ce journal nous raconte qu'un citoyen respectable du Mississippi ayant tiré sur un nègre, qui avait grièvement outragé sa femme, avait été arrêté par ordre militaire supérieur. Un writ d'habeas corpus fut aussitôt demandé au juge Mervin, du comté de Warren qui l'accorda. Le commandant de place ayant refusé d'obéir au writ, le gouverneur Sharkey envoya à Washington, par le télégraphe, l'exposé des faits et reçut de M. Seward la réponse que l'Etat était encore sous la loi martiale et que l'autorité militaire y régnait d'une manière absolue.

On conçoit que cette réponse cauteleuse du secrétaire d'Etat n'ait pas dû satisfaire le gouverneur du Mississippi qui sait fort bien que s'il y a une autorité militaire suprême dans son Etat, il y a au département de la guerre à Washington une autre autorité militaire très supérieure et que sur toutes les deux pèse celle du Président.

Ce double conflit est regrettable, attendu que si le gouverneur Sharkey donnait sa démission, il serait fort difficile de lui trouver un successeur jouissant tout à la fois du même crédit, de la même considération et de la même influence, influences précieuses, rares en ce temps-ci, et qu'il serait bon de ménager avec soin.

Arrivée de l'Evening Star.—Ce steamer de la malle des Etats-Unis, est arrivé hier à son wharf un peu après minuit. L'*Evening Star* était parti de New York le 19 à 3 h P. M. Il est venu avec une forte cargaison consignée à M J. M. Courtenay et un bon nombre de passagers dont on trouvera la liste dans notre partie anglaise.

Especes venues de New York.—Ce qui suit est une liste des sommes en or et en argent reçues de New York par le vapeur *Evening Star* :

Première Banque Nationale	10 barils d'or	$50,000
do do do	1 caisse d'or	30,000
Jacob Barker	2 sacs d'argent	10,000
do do	1 sac d'or	5,000
H et H No 1	1 caisse d'or	1,000
H et H No 2	1 caisse d'or	10,000
Newman & Murphy	1 caisse d'or	15,226
Wm P Converse Jr	1 sac d'or	5,000
W Judson	1 sac d'or	5,000
G. L. L.	1 sac d'or	[illegible]
G.	1 sac d'or	5,000
H.	1 sac d'or	[illegible]
H J. P. & Co	1 caisse d'or	9,1[illegible]
C. R.	1 keg d'or	30,000
E. S. K.	4 sacs d'or	20,000
W. S. Mount, City Bank	1 caisse d'or	10,000
		$650,0[illegible]

Le *Meteor* a apporté $148,166, et l'Adam's Express $50,000, ce qui fait en tout $858,195.

On annonce pour aujourd'hui l'arrivée de M. Shackelford, président du chemin de fer de Jackson. Il a envoyé une notice par laquelle l'ancien bureau des Directeurs de la compagnie est convoqué pour demain mercredi.

Les deux gouverneurs confédérés, Moore et Clarke.—L'ex gouverneur A. B. Moore, de l'Alabama, a été mis en liberté et se trouve maintenant chez lui, dans le comté de Marion, Alabama. Moore était gouverneur en 1861 et s'empara des forts de la baie de Mobile. Clarke, dernier gouverneur confédéré du Mississippi, qui ne fut élu qu'en 1863, est encore à languir en prison.

L'opération du Bureau des Affranchis.—Le général Howard, dans un discours récent, a dit que l'organisation du Bureau des Affranchis comme agence de secours, était une nécessité temporaire, non permanente. Aussitôt que les Etats seront à même de prendre soin de leurs pauvres comme le font les Bureaux d'Affranchis, ils seront autorisés à le faire. Pas avant.

Le câble de la Mer Rouge.—Le Vicksburg *Journal* rapporte que le câble qui vient d'être posé à travers le courant du Mississippi et dans la profondeur de l'eau est le même qui fut posé autrefois dans la Mer Rouge et qui avait été acheté du gouvernement anglais. Il a été essayé par Mr. J K Gaither, directeur du télégraphe militaire des Etats-Unis à Vicksburg, et a été trouvé en excellent état de service.

Institution Locquet.—Madame Leroy, l'habile directrice de cet excellent établissement d'éducation pour les demoiselles annonce aux familles que la rentrée des classes est fixée au 4 septembre ; elle invite ses élèves à être ponctuelles afin que les cours de l'année scolaire puissent se terminer au 1er juin suivant le désir d'un grand nombre de familles. Madame Leroy sera assistée par des professeurs de talent et expérimentés pour l'enseignement des différentes branches de l'éducation. Un professeur spécial sera chargé de l'enseignement de [illegible].

Les études musicales continueront à être confiées à Madame F. Locquet et à d'autres professeurs distingués.

Nouvelles télégraphiques
[Autres télégrammes du 26.]

Le 26 il est parti de New York un million de piastres en espèces pour l'Europe.

Le département d'Etat vient de décider que les prisonniers sous parole ou sur lesquels il n'y a pas d'accusation spéciale pourront avoir des passeports, à la condition de ne revenir qu'après en avoir obtenu la permission du Président.

La publication de l'ordre renvoyant du service certains généraux a été faite sans autorisation.

Tous ceux qui étaient à bord du "Frère Jonathan" ont péri à l'exception de 17 personnes, y compris trois enfants.

Les bateaux qu'on avait envoyés sont revenus et les hommes qui les montaient disent qu'ils n'ont rien vu du navire naufragé et qu'ils perdent tout espoir de sauver d'autres passagers.

Une dépêche de Washington au *Commercial* dit que très probablement le Président fera grâce à Alex H Stephens.

Le général Lee prolitera de l'ordre récent du département d'Etat pour quitter le pays.

Edward B Ketchum a été arrêté le 25, dans une maison de la 20e rue de l'Ouest. Il n'était pas sorti de la ville. Il a eu une entrevue avec ses amis. Son père et ses victimes auront avec lui une explication la semaine prochaine.

Une lettre de la Havane, publiée à N. York, dit que les généraux Preston et Walker sont partis par le steamer "Eter" pour l'Angleterre, avec l'intention d'aller à Halifax.

Le gouverneur Moore restera à Cuba jusqu'à ce que son sort soit décidé à Washington.

Le général Magruder est au Mexique.

Kirby Smith reste là pour communiquer avec ses amis, mais il désire retourner en Floride.

Henry G. Whiston, avocat distingué de New York, a été écrasé par le train de New Haven, et est mort à l'instant.

Un ouragan qui a visité Richmond a déraciné les arbres et commis beaucoup d'autres dégâts.

Demande de pardon.

Parmi les postulants, il y en avait un qui s'est présenté avec une lettre d'un politicien distingué au Président, disant que le porteur était un pauvre homme n'ayant pas les $500, somme qu'il croyait nécessaire pour obtenir un pareil document, et qu'il ne comptait que sur l'indulgence du Président. Le Président a dit que cette lettre était une insulte grossière et a fait mettre l'homme à la porte.

Le général Slocum et le gouverneur Sharkey.

Ordre de ce dernier contremandé.

On écrit de Vicksburg à la date de 27 que le général Slocum vient de lancer un ordre qui annule un ordre récent du gouverneur Sharkey, pour l'organisation d'une milice volontaire dans cet Etat. L'ordre de Slocum est ainsi conçu :

" Le gouverneur provisoire a jugé à propos, sans consultation préalable avec le commandant du département ou avec aucun autre officier des Etats Unis de service ici, d'organiser et armer une force dans chaque comté, adjurant les jeunes gens de l'Etat qui se sont distingués par leur bravoure, de répondre promptement à son appel.

Il est ordonné, en conséquence, à tous les commandants de district de donner immédiatement avis à tous les habitants de leurs districts respectifs, qu'aucunes organisations militaires excepté celles qui sont sous le contrôle des autorités fédérales ne seront autorisées dans leurs ressorts respectifs et qu'aucune tentative d'organisation est faite après cet avis, ceux qui y auront été engagés seront arrêtés.

Grand Scius, conseiller représentant le Premier Ward, a été assommé dans la rue à Vicksburg par des voleurs qui lui ont pris 80 piastres.

(Télégrammes du 27)

Les dernières nouvelles du Mexique reçues à New York disent que des troupes françaises continuent à y arriver.

Un correspondant de Richmond écrit au New York *Herald* que 11 quartiers-maîtres sont accusés de complicité avec Bennett dans les fraudes commises en Virginie. Un grand nombre de payeurs du Nord sont impliqués dans la même accusation.

Un officier de l'armée a été arrêté, le 26, à New York, sur une prévention de fraude et de faux dans le département du payeur.

Les journaux de New York publient un itinéraire sur l'expédition du câble transatlantique.

Le général M. C. Crocker, de l'Iowa, est mort à l'hôtel Willard, d'une maladie cérébrale.

Point de nouvelles encore du *North American*, expédié de Liverpool par la voie de Londonderry.

Nouvelles du Nord
PAR L'OUEST.

Les journaux de St Louis du 23 qui nous reçevons par le steamer Missouri, contiennent les dépêches qui suivent :

Hostilités contre les nègres dans l'Illinois.

Springfield, 11, 22 août.—Les Copperheads, du comté de Jersey, comme leurs co-associés du Sud, font passer leur rage sur les nègres, et ne laissent échapper aucune occasion de les maltraiter et même de tirer sur eux. Un monstre écrit de Delhi dans ce comté, à un citoyen notable disant que la persécution à laquelle ils sont en butte est réellement inhumaine et infernale.

Procès de Jeff Davis.

Albany, 22 août.—Mr R. H Gillett, un des conseillers pour la défense de Jeff Davis, dit dans une note adressée à l'*Argus* d'Albany, que M. Davis n'a pas plus d'information qu'un autre sur son procès.

Dans une lettre de M. Davis, à la date du 15 à M. Gillett, il dit : J'ignore encore les accusations formulées contre moi, la source d'où elles viennent, et le tribunal devant lequel je dois comparaître. Votre lettre m'a donné le premier avis de ma mise en accusation à Washington.

M. Davis charge M. Gillett d'avoir une conférence avec M. Chas. O'Connor, son autre et unique défenseur, de manière à ce qu'ils puissent être prêts pour le procès quand il sera appelé, aussi rapidement que la nature et l'importance de l'affaire le permettra. Une demande directe adressée au département compétent pour savoir à quel moment et devant quel tribunal doit être jugé le procès Davis, est restée sans réponse. On suppose que le président n'a rien encore décidé ni sur l'une ni sur l'autre question.

George E. Pugh, de Cincinnati, a reçu avis que le procès de Jeff Davis aura bientôt lieu, devant une cour civile et il a commencé à préparer les moyens de défense. M. Pugh se réunira à M. O'Conner, de New York, à Washington dans peu de jours.

Caïro 23 août—La convention démocratique de Minnesota a eu peu de succès. Deux comtés seulement ont été représentés, et un seul pleinement. Les résolutions approuvent la politique de reconstruction du Président, favorisent la doctrine Monroe, font opposition à un tarif protecteur et au suffrage des nègres, et élèvent des objections contre l'administration des affaires dans le Kentucky et le Tennessee.

Affaire des fonds d'école à Washington.

Washington, 23 août—Le Congrès ayant ordonné à la ville de Washington de mettre de côté une portion de ses fonds d'école pour le bénéfice des écoles de couleur, les autorités ont évité d'obéir en levant un nouveau fonds d'école et en faisant des additions extraordinaires à un autre fonds de manière à continuer le soutien des écoles des enfants blancs.

Hier, un des administrateurs des écoles nègres appela l'attention du maire sur le fait que ce dernier fonds était un fonds en réalité, bien que dans son nom, et par conséquent en vertu de la résolution du congrès il demanda la part autorisée du fonds d'école pour les écoles de nègres. Le maire refusa de rien donner de plus.

Dans une lettre sur le même sujet reçue aujourd'hui du sénateur Sumner, il dit :

" Le seigneur règne et je suis sûr que le diable ne pourra continuer à prévaloir à Washington. Il ne faut pas nous lasser de la contre carrer. Continuez à travailler et à lutter. Quand le congrès se rassemblera nous insisterons pour que justice soit rendue. Tel est le seul moyen duquel notre pays doit être sauvé.

Epouvantable meurtre dans le Missouri.

Caïro, 23—Le St. Louis *Républican* du 21 dit que jeudi dernier, dans l'après-midi, le juge Lewis Wright et quatre de ses fils ont été cruellement et inhumainement mis à mort sur le bord de la route de Rolla à Hudson, à cinq milles au sud-ouest de la première ville. Ces assassinats d'après ce qu'on nous a dit, ont été commis par une escouade de miliciens du comté de Miller, au nombre de neuf, sous le commandement du colonel Babcocke qui réside sur dans le comté de Miller non dans le comté de Ucle.

Il paraît que ce colonel fut avec ses hommes, mardi dernier, à la résidence du juge Wright, dans le comté de Phelps, à 10 milles environ de Rolla. Ils y restèrent jusqu'à jeudi. Ce jour là ils arrêtèrent le juge Wright et cinq de ses fils. Après un interrogatoire sur la ferme, il fut décidé qu'ils seraient conduits à Rolla pour y subir un autre examen. Mme Wright, la belle-mère du juge et son fils appréhendant d'abord le colonel Babcocke de ne pas emmener sa famille, mais inutilement. Mme Wright demanda ensuite qu'on lui [illegible] quelque chose pour sa protection, car [illegible] craignait d'être assassinée ; de lui laisser le plus jeune des fils qui n'est qu'un enfant.

Le juge alors monta seul sur un cheval et ses quatre fils montèrent sur deux chevaux, sous la garde des miliciens qui commencèrent leur [illegible] à Rolla. Avant d'y arriver, ils furent tous inhumainement tués et leurs corps [illegible].

[suite] …

laissés gisant sur la terre dans les broussailles qui bordent la route. Il fut tiré 36 coups sur eux, douze de ces coups atteignirent la tête. Avant que la malheureuse femme, la mère et le fils qui restaient fussent arrivés sur le lieu de l'assassinat, quatre des cinq victimes avaient cessé de vivre et le cinquième était insensible et mourante.

Washington, 22 août—Le major-général Hitchcock a publié sur l'échange des prisonniers une lettre où il appuie l'opinion du secrétaire Stanton. Le général Hitchcock prétend qu'on a échangé tant que le cartel d'échange a été respecté dans le Sud. Il a ajouté que lorsque le Sud ne voulut plus exécuter les conditions arrêtées, il fallait alors qu'il fît ce qu'on a fait au Nord en s'y respectant les droits de l'humanité à l'égard des prisonniers fédéraux.

New York, 23 août—Une lettre de Wilmington au *Herald* dément les mauvais traitements que les nègres auraient à subir de Fayetteville. On n'y a fouetté qu'un nègre convaincu de vol et la punition a été infligée en vertu des lois de l'Etat. Ce qui a pu faire croire qu'on avait fouetté des nègres, c'est que un commandant militaire a condamné deux nègres qui avaient volé des moutons à être attachés par leurs deux pouces à un poteau de lanterne pendant deux heures. Le shérif du comté de Cumberland assure que tous ces rapports sur l'emploi du fouet sont faux.

Les élections dans le Kentucky.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis* :

Les derniers relevés électoraux du Kentucky ont quelque peu modifié le résultat précédemment annoncé. Les conservateurs ont obtenu une majorité considérable dans les comtés occidentaux, néanmoins, les radicaux ont gagné seize membres dans la législature et deux au Congrès. Nous ne reviendrons pas sur la manière dont les élections ont été conduites ; tout le monde sait aujourd'hui qu'elles ont eu lieu sous la pression des baïonnettes fédérales. Il est cependant une particularité que nous ne pouvons passer sous silence et qui montre jusqu'à quel point les nègres sont travaillés par les agitateurs radicaux. Dans les comtés d'Henderson et de Davies, dit le *Journal* d'Evansville, les noirs ont déclaré à leurs anciens maîtres que s'ils ne votaient pas pour le ticket "unioniste" ils abandonneraient les plantations et les laisseraient cultiver seuls leurs champs de blé et de tabac. Les planteurs ayant refusé de céder à cette prétention et ils à la presque unanimité les candidats conservateurs, les noirs ont tenu parole et sont partis en masse pour des régions plus loyales."

LE GOUVERNEUR BROWNLOW SUR LE SUFFRAGE UNIVERSEL.

Dans une lettre adressée le 5 août, par le gouverneur Brownlow, du Tennessee, au Knoxville *Journal*, nous trouvons ce qui suit :

Des lettres reçues de tous les points du Tennessee m'informent qu'une certaine classe d'hommes fait grand bruit à l'occasion d'un article éditorial que j'ai écrit sous le titre de *Suffrage Universel*.

Pour expliquer cet article j'ai à dire que j'ai dit ce que je pensais et que j'ai pensé précisément ce que j'ai dit. Quelques personnes en infèrent que je suis l'avocat du suffrage des nègres. Quand je fus nommé gouverneur, en janvier dernier, par la plus nombreuse convention d'Etat qui se soit jamais réunie à Nashville, je définis ma position en ces termes : "Nous avons émancipé la population esclave, c'est tout ce que je me propose de faire pour elle."

Mes vues seront exposées au long dans mon message à la session régulière d'octobre et avec ce document officiel qui contiendra des idées élaborées sur tous les sujets dont s'occupent l'éditorial en question, je résisterai ou je tomberai. Mon service officiel va jusqu'en octobre 1867 et à moins que ma santé ne s'améliore beaucoup, j'ai l'intention alors de me retirer de la vie publique.

FRANCE.

Nous lisons dans la dernière correspondance du *Courrier des Etats-Unis* :

Le *Moniteur* contient une circulaire du ministre de l'intérieur, qui constate le calme qui a régné pendant les élections municipales et la tendance des électeurs à confier mutuellement leurs prétentions exclusives. Cette circulaire se termine ainsi : "Aux yeux du gouvernement, il ne saurait y avoir ni vainqueurs, ni vaincus. Accueillons avec le même empressement les anciens comme les nouveaux élus. Que la pensée de conciliation qui a présidé aux élections survive et se perpétue parmi les conseillers."

L'escadre anglaise, qui doit très prochainement visiter Cherbourg et Brest, vient, par ordre de l'amirauté, d'être définitivement constituée. Elle se composera des bâtiments dont les noms suivent :

Edgard—vaisseau portant le pavillon amiral—80 canons, 600 chevaux ; Black Prince—cuirassé—40 canons, 1,250 chevaux ; Prince Consort—cuirassé—35 canons, 1,000 chevaux ; Achilles—cuirassé—24 canons, 1,250 chevaux ; Hector—cuirassé—24 canons, 800 chevaux ; Defence—cuirassé—16 canons, 600 chevaux ; Liverpool—frégate—40 canons 600 chevaux ; Constantia—frégate—40 canons 500 chevaux ; Constance—frégate—35 canons, 500 chevaux ; Arethusa—frégate—35 canons, 500 chevaux ; Salamis—aviso—250 chevaux ; Trinculo—mouche—60 chevaux.

L'*Edgar*, qui porte le pavillon de l'amiral Dacres, aura aussi à son bord les lords de l'Amirauté, ainsi qu'un certain nombre d'officiers généraux et supérieurs de l'armée britannique.

L'escadre se réunira à Plymouth le 12 août et arrivera à Cherbourg le 14, pour y célébrer le lendemain, 15, la fête de l'empereur.

Le 18, elle arrivera à Brest avec la division navale de l'Océan, commandée par M le contre amiral La Roncière Le Noury.

L'escadre d'évolutions de la Méditerranée qui, dit-on, doit arriver à Brest sans tarder, ira au devant des escadres réunies.

En dehors des puissances du Nord qui seront représentées à ces fêtes maritimes par plusieurs bâtiments de guerre, l'Espagne, le Portugal, l'Italie et la Sublime-Porte y feront aussi représenter leurs pavillons.

Beaucoup de yachts des différents clubs d'Angleterre accompagneront l'escadre anglaise et ajouteront par leur présence à l'éclat de nos belles fêtes nationales.

Depuis 1799 et 1800, la rade de Brest, n'aura eu dans ses eaux une force maritime aussi imposante. A cette époque 45 vaisseaux et un grand nombre de frégates, sous les ordres des amiraux Brueys et Gravina, y vinrent hiverner. En 1782, 32 vaisseaux et plusieurs frégates étaient mouillés dans notre magnifique rade, sous le commandement de d'Orvilliers.

Le choléra, qui avait paru diminuer à Amsterdam, a repris avec une nouvelle vigueur. Hier, le fléau a emporté 34 victimes.

Une affreuse épizootie ravage l'Angleterre et fait chaque jour d'effroyables progrès. C'est un immense désastre. Abd-el Kader, qui est en ce moment à Londres pour se reposer des fatigues de sa brillante réception à Paris, a dit à un lord anglais que ces épizooties, communes en Orient, étaient inévitablement suivies de la peste. Quelle prophétie !

CHRONIQUE LOCALE

TEMPÉRATURE.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, *No 46, rue de Chartres*

27 août 1866	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	76	24 1/2
midi	82	27 1/2
3 heures du soir	86	30
6 heures do	85	29 1/2

Un jeune garçon que certaines petites escroqueries avaient conduit dans l'un des cachots les plus noirs du Troisième District, est parvenu à s'évader par une fenêtre tellement étroite et dont le grillage en fer était si solide, que les représentants de l'autorité n'étaient pas, aux dernières dates, tout à fait revenus de leur surprise.

L'oiseau n'est pas rentré dans la cage.

Negligence.—L'officier Butler a fermé, à minuit et demi, un café dont on avait laissé les portes ouvertes. Il y avait dans le tiroir vingt-deux piastres que le propriétaire peut aller réclamer au poste.

Amende.—Un citoyen, pour avoir refusé d'aider un policeman à arrêter un prisonnier qui s'évadait, a été condamné à dix piastres d'amende.

Le corps d'un enfant mort.—On a découvert le corps d'un enfant de sept mois, parfaitement formé, sur le bord du fleuve, en face de la rue Girod.

On suppose que c'est un infanticide.

Enregistrés et amnistiés—Le nombre de votants enregistrés étaient hier après midi, à deux heures et demie, de 5,174 ; celui des amnisties de 2,273.

Sentence.—Un homme que la Cour prévôtale a déclaré coupable d'avoir deux mulets du gouvernement, a été condamné à cent piastres d'amende ou six mois de prison.

Feu de cheminée.—Les cloches ont sonné, hier matin, pour un feu de cheminée à l'angle des rues Union et Française.

Les avaries s'élèvent à peu de chose.

Dindes et briquets.—Hier matin, de très bonne heure, le sergent Graham, en passant près du Cercle Tivoli, aperçut un nègre dont la tête était ornée d'un grand bouquet dans lequel se dessinaient deux belles dindes, un mot de "stop" arrêta de l'officier, le nègre se débarrassa de son fardeau, mit ses jambes à son cou et disparut dans l'obscurité.

Le poulet et le contenant attendent un propriétaire au corps de garde.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles d'Europe.

Perte du City of Dublin, corps et biens.

Ravages du choléra.

Retour du Great Eastern.

Mesures prises pour renouveler la tentative.

New York, 28 août 1866.—Le *City of Washington* parti de Liverpool le 16 apporte les nouvelles suivantes :

Le coton est sans changement ; les ventes des trois derniers jours ont été de 12,000 balles, le middling est à 19 1/4 d. Les céréales ont haussé ; le temps continue à être défavorable pour les récoltes.

Le marché monétaire est plus actif. Les consolidés sont à 89 1/4, les fonds américains sont en baisse.

Le choléra s'étend et fait des ravages à Constantinople. Il y a près de 400 décès par jour. Les affaires y sont suspendues.

New York, 28 août 1866.

Par le *North America* on a des nouvelles de Liverpool jusqu'au 18. Le coton a baissé de 1/2 d. Les ventes de la semaine sont de 50,000 balles ; le middling est à 18 3/4. Le stock de coton américain se monte à 27,000 balles.

Les céréales sont plus faciles, le temps s'améliore.

Les consolidés ont haussé de 1/4. L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre a diminué de £40,000.

Le *Great Eastern* est revenu. Son échec n'a pas causé de désappointement. On a pris immédiatement des mesures pour renouveler la tentative. Les actions ont haussé.

New York, 28 août—Dernières nouvelles par le *North American* ; L'entrevue entre l'empereur d'Autriche et le roi de Prusse est fixée au 19 août.

Les rebelles en Chine menacent la capitale.

Le ministre américain à Constantinople a pris des précautions contre le choléra.

Le steamer *City of Dublin* a fait naufrage dans le détroit de Cork. Tous ceux qui étaient à bord ont péri.

ARRESTATION D'UN CITOYEN AMÉRICAIN EN ALLEMAGNE.

Une dépêche de New York du 21 août dit que le docteur Shonfeld, un des membres du parti Shotz de New York, avait éprouvé le désir de revoir Weihtersbach, sa ville natale, dans la Hesse Electorale.

Ayant cédé à ce désir et s'étant rendu dans cette ville, il a été arrêté par la police hessoise pour n'avoir pas obéi à la loi sur le service militaire.

Il s'adresse au consul des Etats-Unis à Francfort, qui a répondu, dit-on, qu'il ne pouvait rien faire dans l'espèce, bien que le Dr Shonfeld fût un citoyen naturalisé Américain. Des plaintes ont été adressées au ministre des Etats Unis à Berlin.

Le Câble Transatlantique.

LE JOURNAL DE M. CYRUS FIELD.

On vient de publier le journal de M. Cyrus Field sur la pose du câble transatlantique par le *Great Eastern*. C'est le samedi 22 juillet que ce bâtiment, accompagné du *Terrible* et du *Sphinx*, partit de Valentia (Irlande) en se dirigeant sur Terre Neuve. Sauf quelques petits accidents aisément réparés, tout marcha assez bien jusqu'au 1er août. Nous reproduisons le journal à partir de cette date :

Mardi 1er août.—Distance parcourue : 135 milles. Câble immergé, 179 milles. Profondeur, 1,900 brasses. Excellents signaux.

Mercredi 2 août.—A 5 h 27 m. du matin, on observe les signaux d'isolement, on reconnaît la perte partielle de conductibilité. On arrête immédiatement et on commence à repêcher le câble. A midi, la machine à repêcher s'arrête faute de vapeur pendant longtemps. On avait relevé deux milles, et l'on coupe le câble pour voir si le mortier défectueux était à bord. A midi et demi, le câble s'accroche à la bouche d'un des tuyaux à vapeur ; on se le décroche qu'avec peine. A midi 35 m. il se remet à bord, et l'endroit où il avait été endommagé, juste derrière l'appareil destiné à l'arrêter, et en un moment l'extrémité disparut dans l'eau.

La distance parcourue dans les dernières 24 heures était de 116 milles. Câble immergé, 137 milles. Mesuré deux milles. Profondeur 1950 brasses. Distance totale de Valentia, 1063 milles. Distance totale de Heart's Content, 600 milles. Immersion totale, 1312 milles, égale à 14 pour cent.

On est aussitôt vers Valentia, et on commença à essayer de harponner le câble.

Jeudi, 4 h du matin, il fut évident, à en juger par le poids, que le grapin avait accroché le câble. On commença à le relever. A 11 h. 50 m, 1150 brasses de la corde à harponner étaient à bord, elle se rompit près du bâtiment, et 1400 brasses de la corde coulèrent avec le câble au fond de l'Atlantique. On disposa une bouée avec 2400 brasses de câble et un appareil pour le maintenir et marquer la place. Pendant l'opération, l'appareil cassa. Cet accident est arrivé deux fois, et il fut obligé pour l'opération de recourir à un substitut.

Vendredi, samedi et dimanche—Temps défavorable pour relever le câble.

Lundi 7 août—Descendu un autre grapin, à minuit 10 m. il accroche le câble et on le relève lentement toute la nuit.

Mardi, 8 août—A 7 heures 50 minutes du matin, 1,000 brasses de la corde du grapin étaient relevées : elle cassa précisément à bord. Perdu dans cette tentative 1,500 brasses de corde. Descendu une seconde bouée pour marquer la place.

Tout le reste de ce jour et le jour suivant sont occupés à rendre les cordes plus solides, à réparer le cabestan et à faire les préparatifs d'une nouvelle tentative pour relever le câble. Lors même que l'appareil eût été prêt, le temps était trop mauvais mercredi pour essayer d'une opération. Les deux bouées ont parfaitement supporté le gros temps.

Jeudi, 10 août—A 7 heures du matin, nous avons commencé à descendre le grapin ; à 8 heures 55 minutes, nous avions dans l'eau 2,480 brasses, tout ce qu'il y avait de corde à bord. Le câble harponné, on commence le soir à le relever lentement.

Vendredi 11 août—Nous avions relevé à 6 heures du matin les 2,480 brasses de corde, quand le grapin vint à s'accrocher avec un prochaine. A 11 heures, nous le redescendions, et aussitôt que les 2,480 brasses furent immergées, nous recommençâmes à draguer jusqu'à 3 heures 55 minutes. On recommença alors à tirer lentement, et vu le grand poids, il était évident que le câble était accroché. A 7 heures du soir, quand 710 brasses de la corde étaient relevées, elle cassa.

Comme il n'y avait plus assez de corde à bord du *Great Eastern* pour recommencer l'opération, il fut décidé que ce bâtiment retournerait en Angleterre. Cyrus Field.

POUR VICKSBURG—Ceux de nos lecteurs qui veulent se rendre à la "ville des collines" seront charmés d'apprendre que le rapide et élégant bateau PAYTONA part ce soir, à 5 heures, avec le capitaine John S. Woolfolk et l'obligeant M. George W. Williams, commis. Voyez l'annonce.

POUR LA RIVIERE ROUGE—Ceux qui veulent se rendre dans le magnifique pays de la Rivière Rouge [illegible], le steamer ELL-CHIEF qui part ce soir à 5 heure précises, et qui est commandé par le capitaine J. C. Stoute dont le nom est populaire sur cette ligne. Mr. J. W. Smith, commis, est chargé des affaires du bureau.

POUR ST. LOUIS—L'élégant steamer MAGENTA partira pour St. Louis ce soir à 5 heures. Ce steamer est construit d'une manière supérieure pour les passagers et les officiers et leurs nombreux amis. Le Magenta est commandé par le capitaine Switzer assisté de M. John S. Wooter, commis.

POUR LE BAYOU LAFOURCHE—Le public est informé que le steamer TRENT partira ce soir à 5 heures pour le Bayou Lafourche et tous les points intermédiaires. Le TRENT est un bateau de premier ordre et ses officiers sont connus pour leurs manières polies et leurs attentions. Il est commandé par le capitaine M. V. Wood, assisté de M. E. Borch, commis.

Bulletin Financier.

Lundi soir, 28 août.

Le marché a manqué d'animation ; dans le coton, surtout, nous avons à constater une demande très limitée, les acheteurs ne s'étant présentés qu'en nombre de cinq ou six. Les cotations se sont néanmoins élevées à 1200 balles. Les prix étaient évidemment plus faciles, mais on n'avait pu avoir qu'aux prix antérieurs les qualités au-dessus de l'ordinaire. Les ventes indiquent une baisse de 1 cent depuis vendredi.

Les fortes sommes reçues par les steamers Victor, Meteor et Evening Star ont eu de l'influence sur l'or, dès l'ouverture. On a su, par ces arrivages, ce qu'apportaient les deux premiers steamers, mais il n'en a pas été de même de l'Evening Star, les conjectures, les rumeurs ont eu beau jeu et la prime d'en est ressentie davantage. Les détenteurs avaient dans l'intervalle offert de vendre à 144 et n'avaient point trouvé d'acheteurs. Les seules transactions annoncées ont eu lieu à un taux plus élevé, on a pu $5000 à 144 3/4 ; $2000 et $5000 à 145 3/4 ; $1500, $3000 et $6000 à 145. Le taux était, à la clôture, de 144 contre 145 à 145 1/4 demandé.

Le "Victor" a apporté $474,350 à M. J. E Doenetz, $5000 à MM W. P. Converse & Co. $20 000 à M. Richard Jones et $35 000 à la banque d'Amérique — total, $54,742,50. Le "Meteor" avait $40762 pour MM Zocke-k & Co. $1262 92 pour MM Pike, Lapeyre & Brother $5160,10 pour MM. O Bernier & Co. $15 000 pour MM Wm Edwards & Co. $25,000 pour MM Q E Graham & Co, $25,000 pour la banque Nationale $25,000 pour la banque d'Amérique et $50 000 pour MM Maffit, Value & Co.—total, $148,166,39. Il a été reçu par "l'Evening Star" $338 pour MM Kurz Harnett & Co. $5000 pour M G F Loughland, $5000 pour M W H K[illegible] $5000 pour M [illegible], $5000 pour M W. P. Converse Jr. $9163 pour MM. Harton, J. Phelps & Co, $10,000 pour W S Mount, $15,000 pour M J. Barker, $15 926 70 pour MM. Newman & Murphy, $20,000 à E. S Keer, $30 000 à MM Hermann, Hearn & Co, $40 000 à la banque de Commerce, $30 000 à la banque Nationale et $150,000, $162,000 et $100 000 à l'ordre de la même institution — total, $660 427.70. Nous apprenons qu'il a été reçu $50,000 par l'Adam's Express ce qui ferait en total, pour aujourd'hui, de $913 277,00—c'est à-dire la somme la plus considérable que nous ayons eu à enregistrer. On dit que le "Fung Shuey", qui est dans le fleuve, le "Mariposa", qui ne peut tarder à arriver, et le "Hagar" qui a relâché à Key West, apportent de l'or. Le "Harmon Livingston" steamer neuf et fin marcheur, est parti de New York le 19, mais nous ignorons s'il y avait des espèces à bord.

Une vente de 1100 piastres mexicaines a eu lieu, aujourd'hui, à 145 1/2 ; c'est la seule qui ait été annoncée. Les demi piastres américaines sont nominales à 140.

Le change étranger a été moins animé, mais les variations ne sont pas dignes de remarque. Une traite particulière de première classe s'est vendue à 153, d'autres conditions ont atteint 154 mais il y a eu quelques offres à 152 1/2. Les banques ont demandé 155 à 156. Il s'est vendu 15 000 francs à 3 72 1/2, une somme à 3 72, 50,000 à 3 70 de 100 00 à — Nous sommes cotés le sterling à 149 à 154 et du papier particulier et 154 à 156 et les du banque ; le change sur France à 3 68 3/4 à 3 77 1/2 le premier et 3 60 1/2 le second—Un check de $10 000 sur la Havane a été payé par la banque d'Amérique à 1 5.

Le change sur le Nord n'a guère varié. Les banques et les courtiers ont tiré sur New York à 1/2 à 5/8 d'escompte, la demande a été faible. Les comptoirs au dehors, il s'est vendu $10,000 à meilleur de ces sur New York à 1 d'escompte ; $30,000—20 000 et 10 000—5 d'escompte à 1 1/4 et une somme à 1/2. Les commis cinq et cinq et deux jours à 1 1/2 ; le change à dix jours à 1 1/4, 1 1/2 et 1 1/2, au bon de change à 4 jours à 1 3/4, et une lettre à trente jours à 3/4.

Il n'y a point eu de vente d'actions. 19 1/2 et 9 liasse consolidées de la ville ont changé de mains. Nous cotons le Nord ont [illegible] ; Des bons semi-annuels à 79 les consolidés et 65 les obligations en faveur du chemin de fer.

Il ne s'est point opéré de changement important dans les billets de banques. Les billets de la banque de la Nlle-Orléans se sont vendus à 69 1/2 à 70 et plus, la banque de l'Etat de la Louisiane à 29 1/2 à 60 cts, ce qui est une baisse. On a offert 59 pour des billets de la banque des Marchands. Nous cotons les billets de la banque de la Louisiane à 36 à 39 cts et la piastre, ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane à 56 à 58, et ceux de la banque de la Nlle-Orléans à [illegible].

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Lundi soir, 28 août.

COTON—Nous avons encore à signaler un marché fort calme et une demande très limitée ; les ventes ont embrassé 1250 balles, dont huit prises pas acheteurs et 370, 290, 180 à quel ques lots plus faibles, par diverses personnes. Les facteurs en général adhèrent encore à leurs prétentions primitives, mais les prix étaient réellement plus faciles, et nous cotons nominalement, l'ordinaire à 31 à 33 cts, le good ordinary à 36 à 37, le low middling à 39 à 41 et le middling à 42 à 44.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er sept 1865	balles	4575
Reçu aujourd'hui		4292
" précédemment		291178
		300045
		270485
Exporté aujourd'hui		6026
" précédemment		177004
		183030
Stock en mains et à bord de navires non expédiés		86150

SUCRE ET MELASSE—Le marché est bien approvisionné de ces deux articles, mais la demande, qui est limitée, ne se fait que pour le détail et aux prix antérieurs. Quelques boucauts de sucre de la Louisiane se sont vendus à 11 cts la livre de commun, 12 cts pour le fair et 16 cts pour le prime ; et 30 barils de vieille mélasse ordinaire de la Louisiane, ont été vendus à 77 1/2 cts le gallon.

PRODUITS DE L'OUEST—Le marché aux produits est calme et sans changement. Il se fait beaucoup de ventes au détail en magasin, mais bien peu de ventes aux cours des ilots au débarcadère. Les ventes d'aujourd'hui ont compris 1200 barils de farine dont 100 de low extra à $9 75 100, 101 et 100 d'extra good, de choice à $11 50, 350 extra de premier choix à $12 et 600 barils en lots de détail, prix du magasin à $9 la superfine, $10 50 pour le medium extra et $11 50 pour l'extra de choix ; 70 balles de foin prime de l'Ouest à $30, 63 de à $31 le tonneau, 800 sacs de son prime à $1 les cent livres, 120 sacs avoine nouvelle inférieure à 45 cts, 700 sacs de bon avoine nouvelle à 50 cts, et 175 de vieille prime à 60 cts le boisseau.

ARTICLES POUR L'EMBALLAGE—La toile d'emballage de l'Inde, en rouleaux, se détaille à 23 cts, et en balles à 25 cts la yarde ; la corde d'emballage se détaille à 15 1/4 à 16 cts la livre et la bande de 20 cts la livre. Les bandes de fer se détaillent à 12 cts la livre.

CAFÉ—Le Rio se vend en détail 23 à 24 1/2 la livre, selon la qualité.

FRETS—Il y a en ce moment une quantité considérable de coton destiné à l'exportation mais la place affrétable n'opérait graduellement et les prix sont en quelque sorte plus faciles, les navires à voiles pour New York obtiennent 7/8 cts la livre de coton, les steamships 1 1/4 cts la livre, les navires à voiles pour Liverpool 7/8 d et pour le Havre 1 3/4 et la livre de coton.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 28 août 1866.

Arrivé hier, 668 bœufs du Texas, 10 cochons, 3,368 moutons, et vendus la sur du 100 veaux. Vendu 29 bœufs de l'Ouest, 480 bœufs du Texas, 81 cochons, [illegible] moutons, 17 veaux. Il [illegible] 170 veaux. A vendre, 561 bœufs de l'Ouest, 1661 bœufs du Texas, 412 cochons, 3480 moutons, 84 vaches à lait et 10 veaux.

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par tête, net	— à 50 14
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par lb, net	— à 50 10
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par lb, net	— à 50 7
Bœuf du Texas, 1re qualité, par tête	— à 35 —
Bœuf du Texas, 2me qualité, par tête	— à 25 —
Bœuf du Texas, 3me qualité, par tête	— à 18 —
Cochons, par lb, net	— à 10 —
Moutons, par tête, en lots	3 00 à 4 00
Veaux, par tête	— à 15 —
Vaches à lait, par tête	— à 100 —
Veaux de l'Ouest	— à 15 —

ATTENTION.

L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan à 10 h du vins, liqueurs, vermouth, eaux de vie, &c, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., au magasin No 97, rue Vieille Levée, par Bernard Turpin, encanteur.

Mr. E. Scott, encanteur, vend dans cette boutique de pommes de terre et d'oignons, ce matin, à 10 heures précises, au pied de la rue St Joseph, au débarquement du steamer Victor.

Succession de J. A. Stroudmand.

Les créanciers et débiteurs de cette succession sont priés de se présenter pour apurement de réclamations à l'étude de Turner, Turner & ce, dans les quinze jours suivant cet avis.
C. U. JAQUET,
Notaire à la Nouvelle-Orléans.
29 août—2 fois 1re

Succession de George Gowens.

Les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu qui lui doivent, sont requises de présenter leurs réclamations ou de payer leurs dettes dans un délai ?
ANDRÉ POINCY,
Administrateur,
No 67, rue Toulouse.

BAO SHARD & FOATER,
Agents de propriétés foncières,
No ... Rue Commune..... 26.

Offrent à vendre de nombreuses HABITATIONS à sucre et à coton, dans les paroisses de Concordia, St Martin, Vermillion et les autres.
—Terres de diverses dimensions.

Parti Démocrate Conservateur.

Tous les Membres du Comité exécutif central du Parti Démocrate Conservateur de la paroisse d'Orléans sont instamment priés de se réunir au café Gem, rue Royale, au premier, MARDI, 29 du courant, à cinq heures du soir, attendu que des affaires de la plus haute importance seront soumises.
PIERRE SAUVE,
Président pro tem.
Ed. BERMUDEZ, Secrétaire pro tem.
29 août

Club Démocrate Conservateur du Septième District Représentatif—3me District.

Cette société se réunira MERCREDI, 30 du courant, au Coin de Lafayette et Espagnol, au coin des rues Rue Moreau et Marigny, à sept heures. Les membres sont priés d'être exacts. Des orateurs seront présents et le public est invité.
Antoine VIAVANT, Président.
19 août—Fernand THOMAS, Secrétaire.

La Loge Rose... la LIBERTÉ No 10, travaillant au R. E. A. et Acc., sous la juridiction du Conseil des 33e, est convoquée en séance MARDI, 29 courant, à 7 heures et demie P. M. lieu ordinaire, à l'effet de plusieurs affaires, la Loge Polar, Rite.
Les membres des Loges sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du V. M.
CH. RECOUSSE Jr, sec.

Académie de Musique.
RUE ST CHARLES.

SPALDING, ROGERS & BIDWELL—Propriétaires
J. KENNEDY.......................Gérant
S. M. VARNEY.......................Régisseur

MARDI soir, 29 août :
Grand succès de la TROUPE WREN.
BEN COTTON, banjoïste, [illegible], chantées par M. J. Collins—Le spectacle se terminera par BARRACK ROOM, pièce comique, avec musique. Carlotta, Miss Wren Beutil.

Le café-chantant est ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Les portes s'ouvriront à sept heures et quart et la toile se lève à huit heures moins un quart.

INSTITUTION LOCQUET.
Pensionnat, demi pensionnat et externat,
POUR JEUNES DEMOISELLES,
199 et 201 rue du Camp, entre les rues Julia et St Joseph.

La rentrée des classes dans cette Institution aura lieu le lundi 4 septembre. Comme par le passé, Mme Leroy sera assistée par des professeurs de talent et de longue expérience dans les études des langues Anglaise et Française.

L'enseignement du piano sera continué par Mme F. Locquet avec l'aide de professeurs distingués.

[illegible]

Pour de plus amples informations, s'adresser à l'Institution.

E. GIQUEL,
196.........RUE DU CANAL.........196

Vient de recevoir et continuera de recevoir un assortiment complet de

Marchandises d'automne et d'hiver

Il appelle respectueusement l'attention de sa clientèle et du public sur les articles suivants :

BEAUX CACHEMIRES—noirs et de fantaisie,
MERINOS—assortis,
FLANELLES—blanche, grise et rouge,
FLANELLES Opéra—toutes couleurs,
FLANELLE Shaker—en masse,
FLANELLE pour—Bed Boys,
COUVERTURES
COTONNADES
JEANS KENTUCKY
ETOFFES A CARREAUX
OSNABURGS
STRIPES
JEANS CAMLET
DENIMS
ETOFFES Indiennes
MOUSSELINES
CORDS en fil et coton,
TOILES de plantation.

En un mot toutes les
MARCHANDISES D'HABITATION.

Notre Mr. ALLYN, actuellement à New York, nous a expédié un choix complet de
COTONS—écrus, blancs et unis.
En un mot complet de :
ARTICLES DE BLANC,
qui ne sauraient manquer d'être du goût de nos amis.

Nous désirons que JOBBERS et aux PROPRIÉTAIRES de MAGASINS DE CAMPAGNE que nous les comblons une qualité quelconque de marchandises aux plus bas prix courants.

Quant à nos ENVOIS DE L'ETRANGER, nous annonçons que notre Sr. GIQUEL, est en ce moment à Paris, et il vient devoir de retour avec ses achats qu'il a faits comme [illegible] ce que le plus grand nombre de marchés.
27 août—1m

POUR LES ATTAKAPAS—Départ MERCREDI, 30 du courant, à 10 h. Le bateau à vapeur [illegible] ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
E MONTAGNE, Jr.
Rue St Louis, No 22
Rue St Louis, No 22

HAUT DU FLEUVE—Partant MARDI, 29 août—Pour Memphis et St. Louis, le bateau à passagers MAGENTA, capitaine ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
J G ARNOLD, agent

BAYOU LAFOURCHE—Départ tous les MARDIS à 5 heures P. M. et tous les SAMEDIS à 5 heures A. M.—Le bateau du Bayou ... TRENT W W Wood, capitaine ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Sur RUMS DE LIMA.

MERCREDI, 30 août, à ... rue Bons de Lima ... [illegible]

A VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART

UN CAFÉ bien achalandé, ayant 3 billards ... [illegible]
27 août—3

CHANGEMENT DE LOCAL.

Le Bureau de la Compagnie de steamers de l'Atlantique et du Mississippi a été transporté au No 104 de la RUE DE LA COMMUNE en face de City Hotel.
15 août—1m — E. B. PEGRAM.

Banque d'Amérique.
Nouvelle-Orléans, 25 août 1865.

Cette BANQUE est maintenant prête à faire escompte ... [illegible]
An. FORTIER, caissier.

La Salle de Lecture du Commerce est à la Salle d'Echange

A LA BOURSE DES NEGOCIANTS ET DES ENCANTEURS, rue Royale, Nouvelle-Orléans ... [illegible]

RESTAURANT A VENDRE.

L'INSTALLATION du restaurant connu sous le nom de "Restaurant d'Edouard" No 16 rue Union ... [illegible]
J. A. DEL TORO.

A VENDRE.

UNE GRANDE CARCASSE DE BATEAU servant de WHARF ... MACHINES DE BATEAU ... CLOCHE EN CUIVRE, &c.
M. J. WILSON & Co.

A LOUER IMMEDIATEMENT.

Le coin ... Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Ouest, [illegible] des rues Canal et St. Charles.

MAGNOLIA WHISKEY.

VERMOUTH.

VAN HOUTEN.
A vendre par W. BAILEY-BLANCHARD, Jr.

VENTES A L'ENCAN.

Jambons, Farine, Haricots, Tabac, &c.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau au coin des rues Magasins et Gravier.

Il sera vendu ce jour, mardi, à 11 heures du matin à son magasin d'encan—30 tierçons jambons ... [illegible]
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 29 août

Succession de George Gowens.
Vacheries de boulangerie.
PAR O. VALETON, encanteur,
Bureau, No 85 rue Gravier.

IL sera vendu à l'encan, samedi, neuf septembre 1865, à onze heures A. M. ... [illegible]
Conditions—au comptant, en billets du Trésor des E. U.

PAR O. VALETON, encanteur

MERCREDI 30 août, à 10 heures A. M., il sera vendu au magasin No 85, rue Gravier ... [illegible]

Vente renvoyée au 1er septembre.
PAR S. GUINAULT, Encanteur,
Bureau—Bienville et Passage de la Bourse.

EPICERIES.
Il sera vendu vendredi 1er Sept 1865, à 10 heures du matin, à l'encan ... [illegible]
Conditions—Comptant.

VACHERIE.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, jeudi 31 août 1865, à onze heures du matin, rue St. Philippe, entre Broad et Prieur— ... [illegible]
Conditions—Jusqu'à $300, comptant, et au-dessus de $300 six mois de crédit, en billets endossés à satisfaction. 29 août

Succession de Robert Munster.
—No 25 529—
PAR S. GUINAULT, encanteur
Bureau coin Bienville et Passage de la Bourse.

IL sera vendu samedi, 2 septembre 1865 à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, ... [illegible]

—VENTE DE CONSTABLE—

John Brown, syndic, contre des propriétaires inconnus ... [illegible]
DAVID FINE, Constable.

COLLÈGE
DE LA LOUISIANE,
Dirigé par M. le colonel A. FERRIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT.

Les classes de cette institution sont maintenant en pleine activité. ... [illegible]

Le Collège est situé rue Hospital, No 34, entre Dauphine et Bourgogne. ...

BUREAU DU BOARD DES ASSUREURS
Nouvelle-Orléans, 25 août 1865.

Les Compagnies d'Assurance composant ce Board avisent que le COTON sur les CHALANDS ... [illegible]
JAMES H. WHEELER, Secrétaire.

VINS, LIQUEURS, etc.
10 ... Bouteilles Cognac Hennessy;
... Otard, Dupuy & Co
... vin blanc;
... vin Léoville, Wm Morton;
... Château Gybirol.
A vendre par COUTURIE FRERES,
37 Vieille Levée.

PRODUITS DE LA HAVANE.
500 caisses cigares ... blancs ;
A vendre par COUTURIE FRERES, 37 Vieille Levée.

ARTICLES DE MODES.
Arrivages récents de
MODES ET ARTICLES EN PAILLE.
Au magasin, un GRAND ASSORTIMENT de CHAPEAUX ET CAPOTTES, genre nouveau
RUBANS de tous genres et de toutes couleurs,
FLEURS américaines et françaises,
COURONNES pour enfants et mariées,
RUCHES, BLONDES, barégeries et ornements,
CRÊPES, FRANGES, garnitures en jais, paille et verre, pour chapeaux, capotes, robes, &c.
Vendus aux prix les plus réduits du marché.
Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
W. DAUPHIN, 14 Bourbon.

PRODUITS DE CUBA ET AUTRES
En douane, en magasin et attendus
... caisses SUCRE blanc, jaune et brut.
... boucauts SUCRES muscovado.
... sacs CAFÉ Rio prime.
... paniers CHAMPAGNE G. Gilbert, supérieur.
... pipes véritable GENIEVRE de Hollande, (steamboat) de By brude.
... caisse vieux VIN COGNAC, supérieur, de différentes récoltes.
... barils VIN de BORDEAUX, différentes qualités.
... bar. VIN de BORDEAUX Léoville & St. Julien
... demi-barils VIN blanc.
A vendre par WM. E. VELDENSBURGH,
26, Vieille-Levée.

A VENDRE.
200 pièces COTONADE des Attakapas
chez A. JACQUET,
Rue ...

PAR suite de la mort de Mr A. J. RUGELEY, la société A. J RUGELEY & Co a été dissoute ... Mr JAMES D. BLAIR, associé survivant, se charge de la liquidation des affaires ... JAMES D. BLAIR & Co continueront les affaires de commerce de coton et de commission ...
Nouvelle Orléans, 1er août 1865

CUISINIÈRE FRANÇAISE.
UNE ... cuisinière, demande une place ...

CONFISEUR.
On demande de suite un CONFISEUR, qui sera logé et nourri.
J. BIMBERT,
Encoignure Bourbon et Toulouse.

PERDU UN LIVRE DE COMPTE.
PERDU UN LIVRE DE COMPTE ... [illegible]

A. MOALOEO & J. L. GOODMAN,
Exchange Alley, No 23,
VIENNENT de recevoir un grand assortiment de MONTRES EN OR ET EN ARGENT, américaines ... BIJOUTERIE ... DIAMANTS ...

VENTES A L'ENCAN.

Vente de Marchandises sèches.
PAR S. ROGER & Co
O. DEJAN, encanteur.

MARDI, 29 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 46 et 47, rue de la Vieille Levée—
... pièces cotonade blanche et brune,
... de indiennes de diverses marques,
... de draps écossais et jaune
... de flanelles
... de toiles d'Irlande,
... mouchoirs de coton ...
... chemises ...
—Aussi—
... lots, tels que draps, alpaca, bas ... [illegible]
Conditions à la vente.

Vins, eaux de vie françaises, vins, liqueurs, vermouth, sucres, &c.
PAR BERNARD TURPIN encanteur,
Bureau, No 97 rue Vieille Levée.

MARDI, 29 courant, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin No 97 rue Vieille Levée ... [illegible]

—AUSSI—
... caisses sucre de la Havane,
... de liqueurs ...
... de absinthe Noilly Prat & Co, ...
Conditions à la vente.

Vente par ordre du gardien du port.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu mardi, 29 août 1865, à 11 heures du matin, au magasin Nos 42, 44, 46 et 48 de la rue Poydras, 35 tierçons beurre avarié ...
Conditions—Comptant, en billets du Trésor.

Clous et pointes.
PAR D E. MORPHY encanteur.

IL sera vendu pour le compte de qui il appartiendra, mardi, 29 août, 1865, à dix heures du matin, au No 47 de la rue des Magasins—
... barils de clous, ...
... de pointes ...
Conditions—Comptant.

Pommes de terre et oignons à l'encan.
Par E. SCOTT, Encanteur.

MARDI matin, 29 août, à 10 heures, il sera vendu au pied de la rue St-Joseph, au débarquement du steamer Victor arrivé de New York—
... barils pommes de terre,
... barils oignons,
Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

PAR—RECOUSSE.
Chaussures et ferblanterie de tabac et mouchoirs ... Rue ...
—Aussi—
150 caisses bottes, souliers et brodequins.
—Aussi—
50 caisses chapeaux pour hommes et enfants.
—Aussi—
Marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR GABRIEL LEAUMONT.
Bureau et salle d'encan, No , rue de Chartres.

MERCREDI, 30 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Chaussures et ferblanterie de tabac et ...
—Aussi—
... caisses bottes, souliers et brodequins.
—Aussi—
... caisses chapeaux pour hommes et enfants.
—Aussi—
Marchandises sèches étrangères et américaines.

Succession de Norville Cheval et d'Odile Richer son épouse—No 25,553.
Vente de Groceries et Meubles.
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur,
salle d'encan No 94, rue de Chartres.

EPICERIES. ... Il sera vendu ... [illegible]
Sucre, Jambons, Café, Farine, Beurre, Huile, Graisse, Allumettes, &c.
—Aussi—
Un lot de meubles de chambre, matelas, ...

Succession de Joseph Suibo—No 25,617.
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.

MERCREDI, 30 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu ... [illegible]

PAR ALFRED BOLLIGNY, encanteur,
Bureau No 20 rue Carondelet.

IL sera vendu, à l'encan, samedi, le 1er septembre, à midi, ... [illegible]

Succession de Claude Guichenet.
Propriétés de valeur dans le Premier et Quatrième Districts.
PAR BOUDOUSQUIÉ & FORTIER.

IL sera vendu samedi 1er septembre 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, ... [illegible]

AVIS.

La collection des TAXES DE VILLE pour 1865 sera faite par procédure judiciaire après le premier du mois prochain.
THOS H. HEWES,
Avocat de la ville,
No 8 Commercial Place.

DE DEBARQUEMENT.
... barils pommes de choix;
... caisses ...
... barils ...
... caisses huile d'olive ...

DEVERS ! DEVERS !
CINQUANTE ... [illegible]
A vendre par J. S. VANHOOK,
No ... rue Poydras

Dry goods. Dry goods.

C. JAUBERT & CO.
20 Rue de Chartres 20

La maison C. JAUBERT & CO., de la Nlle-Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de recevoir ... MARCHANDISES DE TOUTE SORTE ... de New York et d'Europe ...
COTONS,
BLEUS,
COTONNADES,
CASIMIRS,
FLANELLES ... ,
TOILES,
MALAKOFFS,
ARTICLES BLANCS DE TOUTE ESPECE, &c, &c.

L'attention des modistes ... est attirée sur un récent arrivage de 200 cartons de RUBANS à CHAPEAUX, de toutes nuances et de ... qui seront vendus à
VINGT POUR CENT AU-DESSOUS DU COURS DU MARCHÉ.
C. JAUBERT & Co.
20 Rue Chartres.